


NEBELSPALTER (1875-)

Zürich 1875. N° 37. 11. September.



DER NEBELSPALTER

Illustrirtes humoristisch-politisches Wochenblatt.

Verantwortliche Redaktion: Jean Nöthli. Verlag und Expedition: Hofgasse Nr. 2.

Abonnementsbedingungen:
 Für 3 Monate Fr. 3. —; 6 Monate Fr. 5. —; 12 Monate Fr. 10. — franco für die Schweiz; für das Ausland mit Porto-Zusatz.
 Abonnements nehmen entgegen alle Postämter des In- und Auslandes; in Zürich die Expedition, sowie sämtliche Ablagen; ferner in:

Aarau: H. R. Sauerländer, Buchhandlung.	Chur: L. H. Buchhandlung.	St. Gallen: Scheitlin'sche Buchhandlung.
Basel: Chr. Meiri, Buchhandlung.	Lucern: Dolefsch's Buchhandlung.	Winterthur: Meuler-Dauscher & Co, Buchhandl.
Bern: H. Blom, Annoncen-Expedition.	Schaffhausen: C. Schuch, Buchhandlung.	Zürich: Schabelitz'sche Buchhandl. (Gäster Schmidt).

Erscheint jeden Samstag. Briefe und Gelder franco.

Der neue Erbkönig.

Wer sitzt so weich im Sesselsamt?
 Die Bundesversammlung in ihrem Amt;
 Sie hat die Traktanden in der Hand,
 Wie Karten gemischt durcheinand.

Mein Freund, was birgst du so bang dein Gesicht? —
 Siehst, Lieber du, den Segeßer nicht?
 Den Goldsegeßer mit Kultur und Kampf?
 Mein Sohn, das ist nur Schwefeldampf! —

„Der neue Entwurf, nicht paßt er mir,
 Stellt ihn dem Bundesrath vor die Thür;
 Manch bunte Blume gehört hinein;
 Das Ding muß etwas verschömmener sein!“

Mein Freundchen, mein Freundchen und hörst du nicht,
 Was Kampfssegeßer mir leise verspricht? —
 Sei ruhig, bleibe ruhig mein Kind;
 In dürrn Blättern säuselt der Wind!

„Wollt keine Herren ihr mit mir geh'n?
 Militaria, die treiben wir schön;
 Militaria ist ein herrliches Ding
 Und Wahlen freuen ja Hoch und Gering!“

Mein Theurer, mein Theurer, und stehst du nicht dort,
 Segeßer prudelt an einem fort? —
 Mein Sohn, mein Sohn, ich spür' es genau,
 Das viele Reden das macht dir so flau. —

„Ich wage es, das Volk kann's verstehn und preist Euch,
 Der neue Entwurf aus dem Saale entfleuch!“
 O Jerum, o Jerum, jetzt hat er's gethan,
 Er meint, wir fangen nochmal an! —

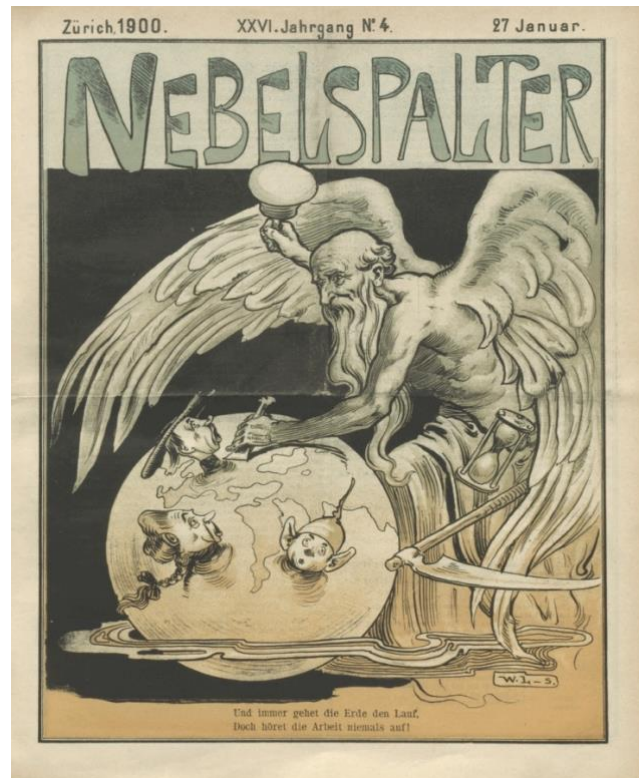
Und Allen grausets, die Pänt' werden leer,
 Man hört ein Klichern, ein Schlürsen so schwer.
 Die Steuer nach Klassen ward glüdtlich zum Trumpf,
 Segeßer's Antrag liegt todt im Sumpf!

„Nebelspalter“.

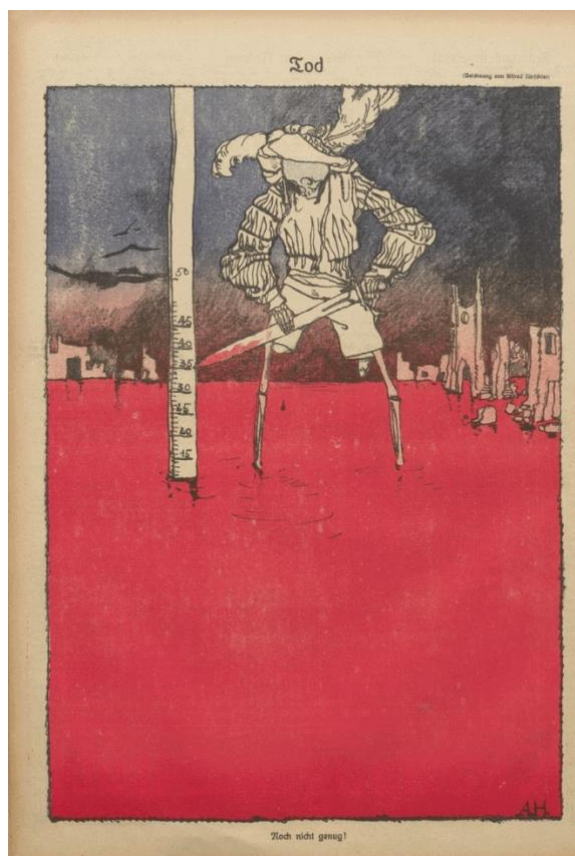
Après 150 ans de parution, le *Nebelspalter* est à présent la revue satirique la plus ancienne du monde. En Suisse, où il s'agit de la publication satirique la plus importante, le périodique est

volontiers considéré comme une institution nationale. *Der Nebelspalter*, selon son titre originel doté d'un article, constitue l'iconisation d'un jeu de mot : « *Nebelspalter* » désigne, d'une part, dans la langue parlée, un tricorne, attribut du bourgeois du XIX^e siècle, alors que la décomposition des deux substantifs germaniques « *Nebel* » et « *Spalter* » suggère que l'on taille dans le brouillard afin de débusquer la vérité. Au cours des années 1890, l'apparition de figures féminines liées à l'esthétique Jugendstil conduit à l'abandon de l'article masculin « *der* », devenu inadéquat. Le périodique s'intitule définitivement *Nebelspalter*. Son sous-titre varie, par contre, selon le choix d'une ligne humoristique ou satirique. Lors de la fondation de la revue en 1875, le succès n'allait pourtant pas de soi. Même si le périodique profite d'une tradition caricaturale, les conditions de sa genèse étaient loin d'être idéales. Zurich, dans les années 1870, est une ville ouverte sur le plan intellectuel et académique, mais politiquement et culturellement conservatrice. Au cours de sa parution, le périodique connaît de nombreux changements affectant la rédaction, la maquette, le lieu de publication, la périodicité et la ligne éditoriale, ce qui rend difficile d'en parler de façon unitaire. Néanmoins, deux constantes persistent : une identité satirique qui s'appuie sur un usage dévalué du texte et de l'image ainsi que la revendication d'une identité suisse.



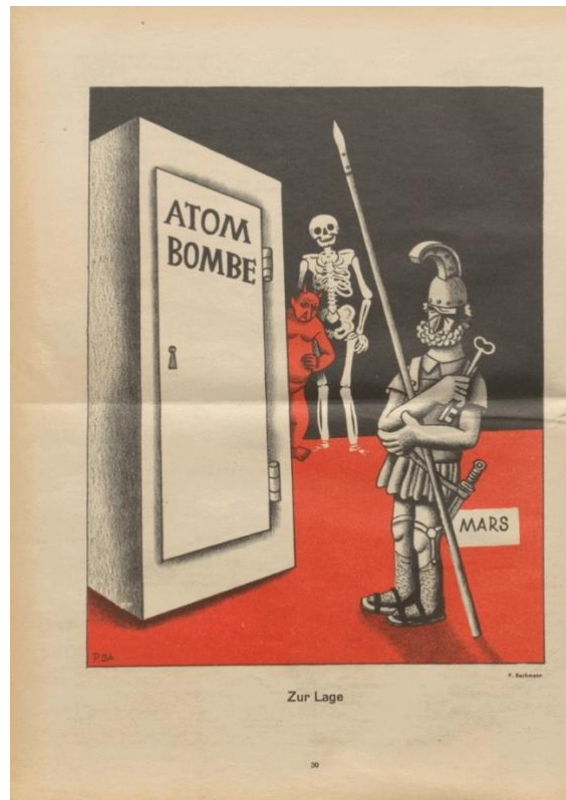


Les modèles sur lesquels s'appuie le *Nebelspalter* ne sont pas issus de la seule presse satirique mais également de l'univers des revues familiales et humoristiques, ainsi que des magazines. Au moment de sa fondation, le *Nebelspalter* se présente comme un « avocat de l'humour et du mot d'esprit » sans revendiquer d'affiliation politique. Le périodique se positionne, en fait, sur un créneau libéral, laissé vacant par la disparition en 1875 du *Postheriori*, une revue satirique tournée vers la Suisse alémanique. Cette composante libérale, très présente dans les mentalités de la Suisse alémanique, n'est jamais vraiment démentie, alors que la revue connaît régulièrement des inflexions de tendance, devenant, par exemple, pro-germanique pendant la Première Guerre mondiale ou, au contraire, à partir des années 1920, très critique envers le fascisme, le nazisme ainsi qu'à l'endroit des tentations hégémoniques des États-Unis. Son combat précoce et massif contre le nazisme est, du reste, une des raisons de sa popularité actuelle, comme c'est le cas plus tard de la critique d'une modernité consumériste, très vivace à partir des années 1950. Quelle que soit l'époque, le périodique entend porter un regard critique sur la société. Le nombre de ses concepteurs varie fortement, en particulier celui des collaborateurs réguliers.







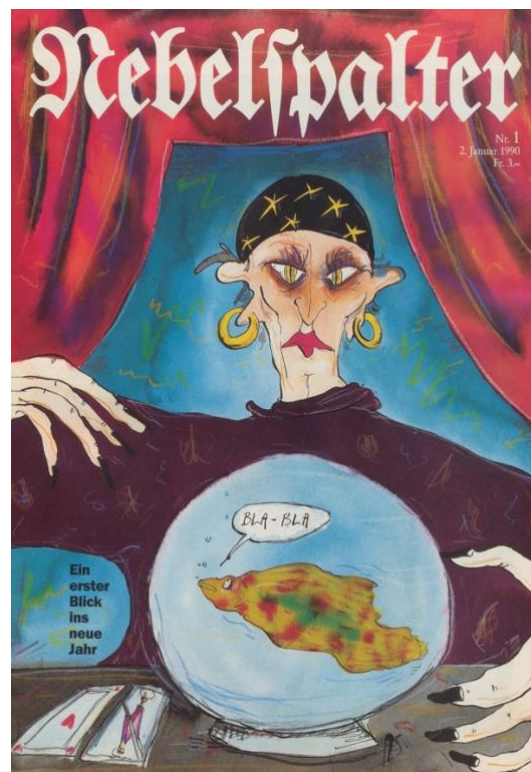
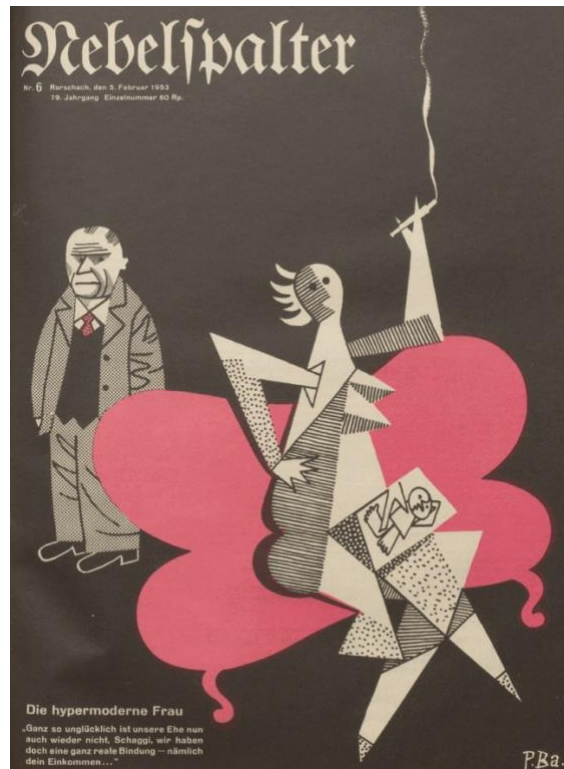


Le *Nebelspalter* paraît dans différentes villes et localités de la Suisse alémanique, à Zurich de 1875 à 1921, Rorschach (canton de Saint-Gall) entre 1922 et 1996, Bâle de 1996 à 1998 et depuis lors à Horn (canton de Thurgovie). Sa diffusion est fortement conditionnée par son option linguistique germanique, mêlant et alternant, haut allemand (*hochdeutsch*), dialecte zurichois ainsi qu'un dialecte alémanique standardisé, en usage à partir de 1923. De temps à autre, s'observe une tentative de légende bilingue, voire de texte en français, témoignant d'une ambition nationale. Le périodique est cependant essentiellement lu dans les cantons alémaniques ainsi qu'au sud de l'Allemagne. Sa zone d'influence est pourtant plus large, en particulier vers 1900, où une réception est documentée dans les pays germaniques, en France ainsi que dans le nord de l'Italie. A l'origine issu de la bourgeoisie libérale, son public s'étend progressivement aux classes moyennes. Les indications de tirage sont rares, voire longtemps inexistantes. On sait, avec plus ou moins de sûreté, que le tirage hebdomadaire se chiffrait à 4 100 exemplaires en 1913, 9 000 exemplaires en 1932, 20 000 exemplaires au milieu de la Seconde Guerre mondiale, 30 000 exemplaires en 1945, 57 000 exemplaires au début des années 1960 et jusqu'à 70 000 exemplaires dans les années 1970. Dans les années 1990, le *Nebelspalter* connaît la plus grave crise de son histoire avec un tirage hebdomadaire réduit à 8

000 exemplaires en 1998. Selon l'éditeur actuel, le périodique tire en 2017 à 21 000 exemplaires.

Jusqu'aux années 1895, le texte est prépondérant et les dessins ont une valeur essentiellement illustrative. Cela s'inverse lorsque l'esthétique Jugendstil s'impose, pour se rééquilibrer en 1907. En 1922, l'image gagne à nouveau en importance, et cela définitivement. Les dessins du *Nebelspalter* possèdent deux singularités : un traitement particulier de la couleur jusqu'en 1922, notamment au travers de la bichromie et de l'usage de tons dorés, ainsi qu'une résistance face à la photographie qui ne prend jamais vraiment sa place. Ce dédain s'observe jusque dans un discours sur l'art continuent présent, en particulier sous son aspect institutionnel. Le périodique est longtemps conçu par des dessinateurs à la formation artistique, pour lesquels il représente un débouché financier. Ceux-ci introduisent volontiers références et citations artistiques. Plusieurs personnalités impriment leur marque à la revue mais aucune ne le fait autant que le binôme originel formé par Jean Nötlzi et Johann Friedrich Boscovits, ainsi qu'à partir de 1923, Carl Böckli.

Les cycles de vie du *Nebelspalter* sont déterminés par les césures éditoriales et les événements historiques. Ainsi, au-delà des changements éditoriaux, les deux guerres mondiales engendrent une révision importante de la ligne éditoriale et de l'iconographie. En effet, pour être militairement épargnée, la Suisse ne s'en trouve pas moins prise en tenailles entre les deux blocs en présence. Dans une moindre mesure, la guerre froide réoriente également le contenu. Autant que les remaniements successifs de la maquette, certains dessinateurs imposent leur marque, tel Willy Lehmann-Schramm durant la période zurichoise ou, à partir du premier tiers des années 1920, Carl Böckli. Durant la période fondatrice (1875-1922), le graphisme s'aligne sur celui d'autres périodiques européens, sans contribuer de façon notable à un renouvellement. Il faut cependant noter, après 1900, l'apparition du *Heimatstil* (style du terroir) en faveur d'une tendance conservatrice. Dans les années vingt, le périodique participe, par contre, à la renégociation du langage graphique, entretenant, en particulier, un dialogue fécond avec les revues de l'espace germanique. Le *Nebelspalter* paraît à présent dix fois par an, chaque premier vendredi du mois, à l'exception des mois de janvier et août. Il est également accessible sur le web.



Les cycles de vie du *Nebelspalter* sont déterminés par les césures éditoriales et les événements historiques. Ainsi, au-delà des changements éditoriaux, les deux guerres mondiales engendrent une révision importante de la ligne éditoriale et de l'iconographie. En effet, pour être

militairement épargnée, la Suisse ne s'en trouve pas moins prise en tenailles entre les deux blocs en présence. Dans une moindre mesure, la guerre froide réoriente également le contenu. Autant que les remaniements successifs de la maquette, certains dessinateurs imposent leur marque, tel Willy Lehmann-Schramm durant la période zurichoise ou, à partir du premier tiers des années 1920, Carl Böckli. Durant la période fondatrice (1875-1922), le graphisme s'aligne sur celui d'autres périodiques européens, sans contribuer de façon notable à un renouvellement. Il faut cependant noter, après 1900, l'apparition du *Heimatstil* (style du terroir) en faveur d'une tendance conservatrice. Dans les années vingt, le périodique participe, par contre, à la renégociation du langage graphique, entretenant, en particulier, un dialogue fécond avec les revues de l'espace germanique. Le *Nebelspalter* paraît à présent dix fois par an, chaque premier vendredi du mois, à l'exception des mois de janvier et août. Il est également accessible sur le web.

Durant la période zurichoise, les caricatures se caractérisent par une certaine mesure, étrangère à la presse française. Elles sont aussi moins corrosives que celles présentes dans la presse germanique. Les dessins thématiques des sujets sensibles, engageant l'autorité fédérale ou traitant des questions bancaires, ne sont que tardivement signés. Le ton est beaucoup plus agressif à l'égard de la politique extérieure. Les thèmes sont politiques, concernent les mœurs et plus largement les questions sociétales, suivant dans ce dernier cas les évolutions et oscillations de la société suisse. A partir de 1922, dans un univers de presse où la photographie introduit la « violence du réel », les dessins deviennent plus agressifs, avant que ne s'amorce, en 1953, une évolution humoristique avec l'arrivée d'un nouveau rédacteur en chef, Franz Mächler. Lié au contextuel culturel, l'humour du *Nebelspalter* est parfois difficile à saisir en dehors de la Suisse alémanique. Fait notable, le langage graphique n'abandonne qu'exceptionnellement les procédés classiques du fonds caricatural, figures types, inversion, animalisation, déformation et réification.



Laurence Danguy

PROJET DE RECHERCHE

Le *Nebelspalter* est l'objet de deux projets de recherche financés par le Fonds national suisse de la recherche scientifique et hébergés à l'Université de Lausanne. Ceux-ci ont permis sa numérisation par la Bibliothèque nationale suisse en partenariat avec l'École polytechnique fédérale de Zürich. Les années 1875-2010 sont disponibles en libre-accès sous la plate-forme e-periodica et, pour le reste, en accès payant, sur le site actuel du *Nebelspalter*. Les résultats de recherche du premier projet ont été synthétisés dans une monographie parue chez Droz en 2018 (cf. bibliographie).

SITES ET BLOGS

Site e-periodica : URL : <https://www.e-periodica.ch/digbib/volumes?UID=neb-001>.

Site actuel du *Nebelspalter* : URL : <https://www.nebelspalter.ch>.

Site caricatures et caricatures : URL : <http://www.caricaturesetcaricature.com/2019/07/le-nebelspalter-suisse-une-institution-nationale-interview-de-laurence-danguy.html>.

Site de la section d'histoire de l'art de l'Université de Lausanne :

URL : <https://www.unil.ch/hart/fr/home/menuinst/recherche/projets/fns-le-nebelspalter-1922-1953.html>.

URL : <https://www.unil.ch/hart/fr/home/menuinst/recherche/projets/archives/fns-der-nebelspalter-1875-19.html>.

Site du Centre des sciences historiques de la culture de l'Université de Lausanne :

URL : <https://www.unil.ch/shc/fr/home/menuguid/projets-en-cours/limage-dans-les-periodiques/der-nebelspalter.html>.

URL : <https://www.unil.ch/shc/home/menuguid/projets-en-cours/limage-dans-les-periodiques/le-nebelspalter-1922-1953.html>.

Site de l'éditeur Droz : URL : <https://www.droz.org/product/9782600059121>.

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE :

Danguy Laurence, Strukelj Vanja, Zanella Francesca, « Circulations de modèles entre l'aire germanique et l'Italie au début du XXème siècle : ouvrir un champ de recherches », in Evangelia Stead et Hélène Védrine (éds.), *L'Europe des Revues II (1860-1930)*, Paris, Presse Universitaire de Paris-Sorbonne, 2018, pp. 145-164.

Danguy Laurence, « Jean Nötzli, un éditeur zurichois et ses réseaux à la fin du 19^{ème} siècle », in Christiane Demeleunaere-Douyère (éd.), *Les acteurs du développement des réseaux*, Paris, CTHS, 2017, pp. 65-77.

Danguy Laurence, « Johann Friedrich Boscovits, figure centrale du *Nebelspalter* des années zurichoises », in Laurence Brogniez, Clément Dessy et Clara Sadoun-Édouard (eds.), *Artistes en revues. Art et discours en mode périodique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2019, pp. 81-96.

Danguy Laurence, « La Grande Guerre du *Nebelspalter* ou l'art consommé de la litote », *Revue suisse d'histoire*, n° 69/1, 2019, pp. 27-48.

Danguy Laurence et Kaenel Philippe, « La plus ancienne revue satirique du monde. Genèse, histoire et visions du monde du *Nebelspalter* des années zurichoises (1875-1922) », *Relations internationales*, n° 153, 2013, pp. 23-44

Danguy Laurence, *Le Nebelspalter zurichois (1875-1921). Au cours de l'Europe des revues et des arts*, Genève, Droz, Presse et caricature, 2018 (également en *open acces* sur le site de l'Université de Lausanne).

Danguy Laurence, « Le *Nebelspalter* zurichois (1875/1921) : modèles et réseaux », in Evaghelia Stead et Hélène Védrine (éds.), *L'Europe des Revues II (1860-1930)*, Paris, Presse Universitaire de Paris-Sorbonne, 2018, pp. 99-117.

Danguy Laurence, « L'immédiat après-guerre dans la revue satirique suisse *Nebelspalter* (1918-1921) », *Ridiculosa*, n° 20, 2014, pp. 27-45.

Danguy Laurence, « Illustrer la Suisse ? Revendications, stratégies visuelles et cumul symbolique d'un périodique suisse à la fin du XIX^e siècle », *Textimage*, à paraître.

Danguy Laurence, « De Paris à Zurich via Munich : Le salon caricatural du *Nebelspalter* ou le renversement des valeurs », in Kirsty Bell et Philippe Kaenel (éds.), *La reproduction des images et des textes*, Leyde, Brill Rodopi, à paraître.

Kaenel Philippe, *La caricature en Suisse*, Lausanne, Presses Polytechniques et universitaires romandes, collection *Le Savoir Suisse*, 2018.

Jenny Hans A., *111 Jahre Nebelspalter. Ein satirischer Schweizerspiegel*, Rorschach, Nebelspalter, 1985.

Knobel Bruno, *Die Schweiz im Nebelspalter Karikaturen 1875 bis 1974*, Rorschach, Nebelspalter, 1974.

Métraux Peter, *Die Karikatur als publizistische Ausdrucksform. Untersucht am Kampf des „Nebelspalters“ gegen den Nationalsozialismus 1933–1945*, Berlin, Freie Universität, 1966.

Schmid Regula, *Bosco, Fritz Boscovits und der Nebelspalter*, Baden, Hier und Jetzt, 2017.